

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

1882.

TRENTE-HUITIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

---

1882

## ESSAIS MONÉTAIRES.

---

Pl. XI, fig. 1 à 4.



Très joli essai de nickel à l'effigie du roi des Iles Sandwich qui vient de parcourir l'Europe.

Cet essai est assez rare.

La planche XI est consacrée à la reproduction de quelques curiosités qui certainement méritent la publicité.

N° 1. Pièce d'Isabelle d'Espagne au millésime de 1865 et de la valeur de 5 *centimos de escudo*.

Essai de bronze dont l'artiste n'a probablement pas été satisfait ou que les autorités n'ont pas approuvé, car, posé sur une enclume et maintenu sur le champ, on a donné sur la tranche un coup de marteau afin de le démonitiser.

Je n'en connais qu'un seul et unique exemplaire, fleur de coin et appartenant à la collection de M. Mesdach de Ter Kiele.

N° 2. Pièce d'essai en cuivre de la République Dominicaine et portant la valeur de 2 centavos, au millésime

de 1874; il a été également gravé une pièce de 1 centavo. Ces deux pièces frappées à coins libres sont des raretés, j'ai tout lieu de croire qu'il n'en a été obtenu qu'un nombre d'exemplaires excessivement restreint.

N<sup>o</sup> 3. Petite pièce de 5 sous en billon et qui a fait beaucoup parler d'elle. Elle est un exemplaire unique, fleur de coins et a gagné ses titres de rareté depuis qu'elle appartient à M. Charvet. Elle a bien failli être fondue; son poids est de un gramme deux cent quarante-deux centigrammes. J'attache une certaine importance à le constater pour l'avenir: je revendique le droit de découverte, nul ne la connaissait ni de près ni de loin.

La disposition de la gravure offrait quelque analogie avec les projets de monnaie de cuivre présentés par Rochon et frappés à Lyon, projets reproduits par Hénin<sup>(1)</sup>. Sur le conseil de l'un des rares doyens de la numismatique française<sup>(2)</sup>, je me suis adressé à M. Nathalis Rondot, délégué de la chambre de commerce de Lyon et possédant, avec M. Fabre, notaire à Paris, l'une des plus riches collections de pièces de la révolution; ce savant collectionneur a bien voulu me répondre à ce sujet :

« Je ne connais pas la pièce dont vous m'avez envoyé  
« le dessin. Il est possible qu'elle fasse partie des essais  
« de Rochon. Cependant je ne me rappelle pas qu'il ait  
« parlé du billon dans son mémoire.

(1) *Histoire numismatique de la Révolution française, depuis l'ouverture des États-Généraux jusqu'à l'établissement du Gouvernement consulaire.* Paris, 1826. Voir la p. 223, pl. XXXI, nos 336 et 337.

(2) M. Edouard Legras, aujourd'hui décédé.

N° 4. *Essai*. Variété de la pièce d'or de 24 livres, publiée par Hénin, page 398, pl. LIX, n° 588.

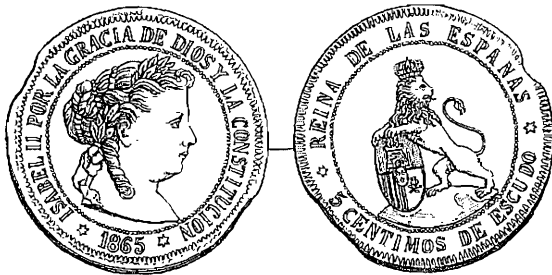
Cet essai a dû être conçu du 1<sup>er</sup> au 16 janvier 1793, avant la mort du roi ; après cette date les pièces ne portent plus l'effigie du souverain. *Argent*.

Paris, le 25 juillet 1881.

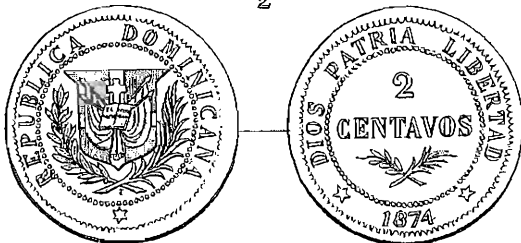
A. BRIGHAUT.

---

1



2



3



4

